

Il n'y a de salut pour la société que dans l'amour et l'appui mutuel. Sénèque



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT:

Table with subscription rates: Un an \$1.00, Six mois .60, ETATS-UNIS Un an \$1.50, Six mois \$1.00

L'Exposition agricole des Bois-Francs

Elle aura lieu, à Victoriaville, les 17 — 18 — 19 août

Les expositions à travers la province ne sont pas chose nouvelle. Sous une forme ou sous une autre, elles datent des premiers temps de la colonie.

Les inventions modernes ont peut-être supplanté bien des coutumes des générations passées, mais la radio, la télégraphie, l'automobile n'ont, en somme que solidifié la sagesse des anciens.

L'exposition du comté d'Arthabaska nous intéressera particulièrement. Ce sont de nos amis, de nos gens qui offriront à notre admiration le fruit de leur travail.

C'est avant tout celle du brave cultivateur qui, après avoir peiné durant l'année entière, éprouvera un grand réconfort dans l'appréciation de ses produits par les gens de la ville.

Ce serait une erreur de considérer l'exposition agricole comme une chose exclusive aux cultivateurs, car, nous sommes tous intéressés au succès de nos fermes.

"La Voix des Bois Francs" se fait donc aujourd'hui l'interprète des directeurs de l'exposition agricole du comté d'Arthabaska, pour inviter tous les citoyens de la région et des environs à se rendre au terrain de l'exposition, les 17-18-19 août.

Madame Camille Duguay

Lettre à Prosper

Mon cher Prosper,

La guerre t'oblige à des sacrifices comme nous tous; mais comme nous tous, tu les acceptes sans remuer. Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, vient d'avertir les cultivateurs qu'ils n'ont pas à compter sur l'apport des travailleurs saisonniers.

C'est dire que tu devras toi aussi, mon cher Prosper, te livrer à un labeur intense, en vue d'une récolte que l'on affirme plus abondante que l'année dernière.

Nous sommes appelés, Prosper, à voir des changements énormes dans notre travail, d'ici à la fin de la guerre.

Tu sais qu'en Grande-Bretagne, par exemple, les cultivateurs ne fournissent pas le quart de la nourriture requise par la population.

On veut ainsi augmenter de dix pour cent la production des pommes de terre, ajouter 600,000 acres pour l'ensemencement du blé, obtenir plus de betteraves, plus de lait.

Cette culture plus intensive demandera tout simplement un labeur supplémentaire, sans rémunération correspondante.

Avec de tels exemples de courage devant les yeux, nous trouverons moins difficile, de notre côté de l'océan, jusqu'ici épargné par les bombes, de faire notre devoir, même si nous ne pouvons compter sur la main-d'œuvre supplémentaire.

Après tout, la liberté vaut bien ce sacrifice. Pensons un peu à ce que serait la servitude, si nous étions vaincus!

Bien à toi Damase.

DISPARITION DE LA PIECE DE CINQ SOUS

La pièce de cinq sous en nickel disparaîtra de la circulation et sera remplacée par une pièce dodécagonale, (à douze angles). C'est ce qu'a annoncé samedi aux Communes le ministre des Finances, l'hon. J.L. Halsey.

A LA FEMME, SON FOYER

Depuis plusieurs années, les sociologues aussi bien que les hygiénistes travaillent à la réintégration de la femme au foyer. Elle était le pivot de la famille, et, pour la santé corporelle et morale de son enfant, elle se devait de rester à la maison.

Autres temps, autres mœurs. En 1942, la femme qui reste au foyer, celle qui non seulement fabrique des enfants, mais les élève, est considérée comme une anormale.

D'après certains esprits larges mais tout de même assez vides pour sonner le creux, le rôle de la femme ne consisterait qu'à mettre au monde des enfants. Des garderies, des pensionnats, des camps, s'occuperaient du reste.

Germaine Bernier nous citait dernièrement dans le Devoir les paroles du professeur M. Ivan C. McDougale de Baltimore. Voici ce que ce savant homme a réussi à pondre et quel œuf!

Pauvre mère! Voilà où la conduite de certaines mondaines, de certaines buveuses de thé ou de cocktails qui ont voulu, afin de jouir de la vie limiter la famille, vous a reléguée.

Il se plaint, ce cher, de ce que les femmes ont aujourd'hui la vie trop facile, qu'elles sont obligées d'aller chercher au dehors des distractions. Il semble avoir vécu dans un milieu à l'aise ou en plus la famille est réduite à sa plus simple expression.

La famille est malade et ce n'est pas en sortant la mère pour le travail à l'extérieur qu'on guérira le mal. Si on trouve que pour faire vivre une famille aisément, une mère doit travailler au dehors, c'est que notre système économique est faux.

Le mérite de la femme est de régler sa maison, de rendre son mari heureux, de le consoler, de l'encourager et d'élever ses enfants, c'est-à-dire de faire des hommes.

GUILLAUME MASSE

Prenez garde à la contagion tuberculeuse

"Tous ceux qui ont des doutes sur l'état de leurs poumons devraient profiter des cliniques antituberculeuses qui se tiennent régulièrement dans les différents comtés organisés en Unités sanitaires", déclarait récemment le docteur Lasalle Laberge, directeur de la division de tuberculose au ministère de la Santé et du Bien-Être social.

"Nourriture saine, sommeil réparateur et bonne hygiène générale sont les trois principaux ennemis de la tuberculose, dit le conférencier. Ne mettez pas d'obstacle à la pénétration des rayons solaires dans vos demeures et assurez une bonne aération de vos appartements, surtout pendant les heures du sommeil.

Le Collège du Sacré-Coeur ouvre ses portes au mois de septembre

L'un des plus beaux collèges de la province dresse aujourd'hui sa masse de granit au-dessus d'une campagne pittoresque et fait l'admiration de nombreux visiteurs.

Le nouveau collège Sacré-Coeur s'élève sur une vaste éminence qui domine tout Victoriaville et ses environs.

Les plans du collège ont été préparés par l'architecte J.-Aimé Poulin, de Sherbrooke, et réalisés par la maison Collet Frères de Montréal. Tous les murs sont de beau granit, à coloration variée mais distrite, provenant des carrières de St-Sébastien et de St-Gérard.

Le collège présente une progression remarquable qui part des ailes où prédominent les lignes horizontales, monte au corps principal et se termine à la tour centrale, dont les lignes verticales appellent naturellement le clocher dédicé, ouvré avec art, surmonté de la flèche élancée qui va porter la croix à 180 pieds du sol.

L'intérieur du collège a été fini en matériaux incombustibles, en tenant compte de toutes les exigences modernes du confort et de l'hygiène. Les nombreux visiteurs, qui déjà ont parcouru les larges corridors et examiné les vastes salles, meublées à neuf, décorées aux couleurs de l'institution — le vert et le blanc — ont été fortement impressionnés par l'apparence de gaieté et de fraîcheur qu'ils y ont remarquée.

Une chapelle aux lignes modernes, sans colonnes, a été richement aménagée grâce à la générosité de nombreux bienfaiteurs. Les autels sont de marbre, de même que la magnifique table de communion et le grand Christ qui domine le maître autel.

Il faudrait décrire aussi le magnifique amphithéâtre, la salle de récréation de 23 pieds de hauteur, le laboratoire parfaitement outillé, etc., etc. Il est à remarquer que la plupart des grandes pièces n'ont pas de colonnes.

Le collège du Sacré-Coeur ouvrira en septembre de cette année. On a voulu incorporer aux cours d'études les idées les plus progressives et mettre à profit l'expérience des plus hautes autorités pédagogiques dans la province.

Un caractère distinctif du pensionnat de Victoriaville a toujours été son cours anglais fréquenté par des élèves des Etats-Unis et des jeunes gens de langue anglaise du Canada.

Le collège prépare à la plupart des écoles d'enseignement supérieur de la province. Le diplôme est sanctionné par des examens universitaires.

Voici quels sont les différents cours que cette institution offre à la jeunesse: cours français: scientifique et commercial; cours anglais: classique et commercial; cours d'arts et métiers.

Le collège Sacré-Coeur fut fondé à Arthabaska, à l'automne de 1872, à la demande expresse de l'éminent évêque des Trois-Rivières, Mgr Lafleche et de Mgr Suzor, curé de la paroisse. Les PP. Cyrinus, Théophile et Edmond vinrent des Etats-Unis; le P. Théodule arriva de France.

L'année 1905 marque une date importante dans les annales du Collège. En effet, c'est alors qu'on décida de le transférer à Victoriaville, pour ne laisser à Arthabaska que le juvénat et le noviciat.

Le F. Sébastien est le directeur actuel du nouveau collège et ses titres d'ancien élève, d'ancien professeur, d'ancien directeur des élèves, justifie tous les espoirs que l'on fonde sur lui pour assurer le succès de la nouvelle institution.

Pourquoi pas "Nazisme" ?

Certains journaux de chez nous, écrivent et qu'ils parlent, pour sa de même que certain commentateur voit qu'ils ne se sont jamais cachés à la radio, ont adopté une fois pour toutes le mot "fascisme" pour désigner l'ensemble de nos commémorations.

Le lecteur moyen ne semble pas y voir d'inconvénient. Bien que le fascisme mussolinien ne semble jamais avoir eu la virulence du "nazisme" hitlérien, et n'avoir surtout pas la consistance doctrinale de l'idéologie allemande, nous le considérons aussi étranger que possible à nos façons de penser et nous y sommes opposés en droit et en fait.

Ce n'est pas ce que font nos "antifascistes". Ce sont apparemment des esprits simplistes...

A moins que, par souci de propagande bien faite, à l'hitlérisme ou à la bolchévique (car c'est le même procédé), le mot "fascisme" ne devienne matière à quelque mot d'ordre, aussi voyant que sonore, qui en arrive à frapper l'imagination populaire...

De fait, cette dernière explication a toutes les chances d'être la bonne, car nous sommes bien en face d'une propagande systématique. Nos "Antifascistes" n'ont pas eu grand effort à trouver leur "slogan". Il suffit de les avoir observés, depuis qu'ils

CHALOULT OBTIENT LE BENEFICE DU DOUTE

René Chaloult, député nationaliste de Lotbinière à l'Assemblée législative, a été acquitté des accusations portées contre lui en vertu des règlements de la défense du Canada.

En prononçant son jugement, le juge douard Archambault, a dit qu'il condamnait sans hésiter le discours de l'accusé comme "une violation de l'article 39 des règlements de la défense du Canada", mais qu'en tenant compte de "certaines circonstances" ainsi que du doute possible sur la question de bonne foi, il libérait l'accusé de toutes les accusations mentionnées dans la plainte.

L'article 39B des règlements de la défense du Canada prévoit que toute personne accusée d'infraction à ces règlements peut se disculper en prouvant qu'elle avait simplement l'intention de critiquer de bonne foi ou d'indiquer des erreurs ou des défauts du gouvernement canadien.

M. Chaloult était accusé d'avoir tenu, dans son discours devant plusieurs milliers de personnes, des propos tendant à causer de la désaffection parmi les sujets de Sa Majesté, à compromettre le succès des armées de Sa Majesté ainsi que des armées des nations alliées, à nuire au recrutement, à l'instruction et à la discipline des armées de Sa Majesté, à compromettre la sécurité de l'Etat et à nuire à la poursuite efficace de la guerre.

Dans son jugement, le juge Archambault dit que l'accusé, non seulement a témoigné de sa bonne foi, mais qu'il a aussi donné des preuves de cette bonne foi.

"Sans doute, tous les citoyens sont égaux devant la loi, dit le juge, mais on conçoit aisément qu'un membre de l'Assemblée législative, jouissant depuis plusieurs années du privilège de l'immunité parlementaire, soit plus osé que d'autres dans ses discours, même hors du Parlement."

Il fait observer que M. Chaloult avait averti ses auditeurs de ne pas mal interpréter ses paroles chaque fois qu'elles pouvaient être interprétées comme nuisibles à l'intérêt public.

L'ENFANT DEVANT LA VIE (1)

Jean Viollet est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le mariage. L'ENFANT DEVANT LA VIE s'adresse tout particulièrement aux parents et aux éducateurs.

Ce volume est un traité complet. L'auteur étudie le développement progressif du petit, au point de vue physique, intellectuel et moral. Il suit l'enfant à la maison et à l'école. A la lumière des événements, il expose la méthode idéale d'une collaboration des maîtres et des parents à la formation de l'enfant.

Le pivot de l'éducation, pour Viollet, c'est la confiance. Permettre à l'enfant de collaborer à sa propre éducation, savoir gagner sa confiance: voilà pour lui le secret du succès.

Arrive l'âge ingrat: des révélations s'imposent à cette période critique et l'auteur donne sur le sujet des conseils inestimables. L'enfant devient adolescent. Des tentations l'attendent. Lesquelles? comment l'en prévenir? Ici encore, Viollet use de beaucoup de discrétion mais n'en est pas moins clair dans ses explications et ses suggestions.

Les parents et les éducateurs qui ont vraiment le souci de bien élever l'enfant qui leur est confié trouveront dans ce livre les lumières les plus précieuses et les conseils les plus utiles.

1. — L'ENFANT DEVANT LA VIE, par Jean Viollet, 164 pages. Prix: \$0.90; par la post: \$1.00. En vente chez votre libraire ou aux Editions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal. Tél: HARbour 7228.

Imposantes Funérailles

Eurent lieu récemment, dans notre église paroissiale, au milieu d'une nombreuse assistance de membres du clergé, de représentants de communautés religieuses et d'amis, les imposantes funérailles d'un éminent concitoyen: M. Ambroise Ouellet, associé et gérant de "La Fonderie Ouellet, Enrg.", décédé presque subitement d'une crise cardiaque, samedi, le 18 juillet, à l'âge de 67 ans.

Chrétien exemplaire, bon citoyen, époux modèle et père dévoué, le regretté disparu laissera parmi les siens, comme aussi de tous ceux qui l'ont connu, soit dans l'intimité, ou dans des relations d'affaires, le souvenir d'un homme intègre, d'une honnêteté proverbiale, et d'une générosité jamais lassée, soit pour les oeuvres paroissiales ou autres, mais dont la main droite ignorait ce que donnait la main gauche.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire, érigée pour la circonstance en chapelle ardente, par M. le chanoine Joseph Bourgeois, ami de la famille.

Le service divin a été chanté par le fils du défunt, M. l'abbé Roland Ouellet, vicaire à St-Guillaume. Remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre: ses deux neveux, les Rév. Pères Raoul Ouellet, de Ludlow, Mass., et Armand Ouellet, de la Fraternité Sacerdotale de la Pointe du Lac.

Deux messes aux antels latéraux furent dites par M. le vicaire Arthur Béliveau, et M. l'abbé Oscar Lupien,

vicaire à Ste-Eulalie, confrère de l'officiant.

Sur un trône d'honneur, Son Exc. Mgr Albini Laforune, évêque de Nicolet, assisté de M. le chanoine Benjamin Morin, curé de St-Guillaume, et de M. l'abbé Robert Charland, Supérieur au Séminaire de Nicolet.

M. l'abbé Georges-Etienne Roberge agissait comme maître des cérémonies.

Aux stalles: Mgr Antonio Camirand, Vicaire Général du diocèse; M. le curé Charles Masse, V.F.; MM. les chanoines Emile Lauzière, chancelier du diocèse, Joseph Bourgeois, Calixte Arsenaux, Paul Mayrand; MM. les abbés Wilfrid Messier, curé d'office à la cathédrale, Agéonor Théroix, aumônier chez les Rév. FF. du Sacré-Coeur d'Arthabaska, Ls-Philippe Ducharme, curé de N-Dame du Bon Conseil, Georges Désilets, curé de St-Samuel, Alphonse Roux, Principal de l'École Normale de St-Léonard, Nérée Turcotte, des Missions-Etrangères de Pont-Viau, Philippe Poulette, aumônier de la J.E.C., J.-Bte Mathieu, maître de chapelle et vicaire de la Cathédrale de Nicolet, Laurent Gaudet, Vigor LeFebvre, Antoine Letendre du Séminaire de Nicolet, Armand Foucault, curé de N-Dame de Pierreville, Roméo Guévin, vicaire à St-Thomas de Pierreville, Emilien Paillé, vicaire à St-Guillaume, Germain Rouillard, vicaire à Drummondville, le Rév. Fr. Roméo, supérieur du Collège des Frères de la Charité de St-Guillaume et le Rév. Fr. Sidoine, également de St-Guillaume.

La chorale des hommes, sous la direction du maître de chapelle M. J.-A. René, chanta la messe grégorienne des morts. Solistes: Le Kyrie, M. J.-Alex. Gaudet, de St-Raphael;

le Dies Irae, M. Ernest Joyal, de St-Guillaume; le Libera, M. Doria Gauthier, maître de chapelle de St-Guillaume. A l'issue du service divin, M. l'abbé J.-Bte Mathieu chanta le cantique: "Quand vous contemplerai-je?"

La collecte a été faite par MM. Philippe Béliveau et Albert Letendre. Précédait le cortège funèbre: M. Albany Lauzière, entrepreneur de pompes funèbres; puis venait le vice-président de la Ligue du Sacré-Coeur, M. le docteur J.-Alex. Dugré, suivi du drapeau du Sacré-Coeur, porté par M. Alphonse Morin. Suivaient les officiers: MM. Emery Fleury, prés., Donat Comeau, Walter Marier, Lucien Champagne, Ernest Doucet, Adélar Turmel, Azellus et Philippe Hébert, Agéonor Gaudet, Henry Doucet, Hector Hébert, Maurice Martin, Orphir Pellerin, Paul Bouvet, Philippe Ally, Onésime Houle, Elphège Doucet, J.-A. René, Eugène et Rodolphe Comeau, Wilfrid Guévin, Edmond Boisclair, Emile, Adélar et Alfred Martin, Henry Hébert, Léonard Fleury, tous de St-Léonard.

Les porteurs étaient: MM. le notaire Romulus Roy, J.-R. Hébert, Philippe Béliveau, Nestor Proulx, Albert Letendre et Henri Bergeron.

Suivaient la dépouille mortelle: son épouse, née Séverine Fournier, ses filles: la Rév. Sr St-Ambrose de Milan, a.s.v., des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, et Mlle Yvonne Ouellet, g.m.e. d'Ottawa; ses fils et belles-filles: M. et Mme Raoul Ouellet, de Montréal, M. Maurice Ouellet, des Trois-Rivières, M. et Mme Daniel Ouellet, de St-Léonard, M. et Mme Arthur Ouellet, de Ste-Perpétue; ses petits-enfants: Jeannine, Madeleine, Yolande, Louise, Jacqueline, Thérèse et Cécile Ouellet, Jean et André Ouellet; sa soeur, la Rév. Sr Ouellet, et sa nièce, Sr Dismas, f.c.s.p., de la Communauté de la Providence, Montréal; sa belle-soeur: Mme François Ouellet, des Trois-Rivières; son beau-frère M. Hercule Labarre, de Montréal; ses neveux et nièces: les Rév. Srs Ste-Claudia et Georges-Etienne, de la Communauté des Srs de l'Assomption de la Ste-Vierge; M. et Mme Emile Ouellet, de Montréal; M. Lucien Ouellet, d'Acadams, Mass., M. et Mme Alphonse Ouellet et leur fils Lionel, de Shawinigan Falls, MM. et Mmes Albert et Arthur Ouellet, Mlle Marie-Anne Ouellet, de Tingwick, M. et Mme Ernest Grimard, d'Asbestos, Mlle Justine Ouellet, et Mme John Murphy, des Trois-Rivières, M. et Mme Arthur Mailhot, Mlle Gertrude Labarre et Gilles Mailhot, de Montréal, sa filleule: Mlle Bernadette Lambert de Shawinigan Falls.

Dans l'assistance de parents et d'amis, on remarquait: M. et Mme Welly Guilbault et Mlles Guilbault, de Drummondville, M. Philippe Lebel, de Kingsy, M. H.-N. Biron, M.P.P., MM. J.-A. Gaudet, D'Aston Junction, Thomas Buteau, M. et Mme Lucien Buteau, de Victoriaville, Robert Poisson, de Nicolet, Antonio Descôteaux, de Ste-Monique, Henri Vallières, Alphonse Martin, J.-B. Métivier, de Nicolet, Pat Carrière, de Princeville, représentant de la firme A. Prud'homme & Fils, de Montréal, M. et Mme A.-G. Lévesque, de Victoriaville, Donat Doucet, de Drummondville, Ovide Doucet, d'Aston Junction, Eusèbe et Jean-Marie Roy de Ste-Perpétue, Germain Hébert de St-Raphael, Mlle M.-Louise Jacques des Trois-Rivières, M. et Mme Albert Provencher, de Ste-Monique, M. et Mme Arthur Camirand, de Ste-Perpétue, M. le notaire Théo Vans-

se, Doria Gauthier, Raoul Groulx, Ernest Joyal, Mlle Joséphine Desblens, Mlles Madeleine Doré, présidente Jécliste, Gisèle Durocher, Georgette Picard, Jeannille Côté, Laurette Despauls, Suzanne Gauthier, tous de St-Guillaume, M. et Mme Lorenzo Morvan, de St-Guillaume, MM. François Lauzière, Adélar Houle, l'agronome Armand Joubert, Jacques Hébert, André Provencher, Léon Leblanc, Adolphe Comeau, de St-Léonard, Mmes Norbert Pinard, Philippe Béliveau, J.-R. Hébert, Arthur Bouliane, Hercule Bergeron, Hercule Doucet, de St-Léonard, Clovis Béard, de Montréal, Mmes Delphis et Adélar Trumel, J.-A. René, Walter Marier, Philippe Chabot, Albert Letendre, Hervé Gendron, Henry Carter, Mlles Rose-Hélène Aubry, Cécile Bergeron, Marie-Anne et Antoinette Piché, de St-Léonard, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Le regretté disparu laisse aussi pour le pleurer: une soeur religieuse, en plus des parents ci-haut nommés: la Rév. Sr Marie-Félicien, trapistine de St-Romuald; autres petits-enfants: Jacques, Guy, Denise, Françoise et Pierrette Ouellet, de Montréal; Pierre, François et Nicole Ouellet de Ste-Perpétue; Pauline et Gisèle Ouellet de St-Léonard.

La famille a reçu un très grand nombre de messes, télégrammes et témoignages de sympathie.

Nos sincères condoléances à la famille endeuillée.

M. Ambroise Ouellet était le fils d'un pionnier de St-Norbert d'Arthabaska, venu à pieds de Ste-Anne de la Pocatière pour y établir sa famille de dix enfants. Ses père et mère: Narcisse Ouellet et Marguerite Bé-

ard.

GÉRANT DEMANDÉ

Pour le service sélectif national, bureau de la commission d'assurance-chômage

Position offerte aux personnes qui résident à Nicolet, P. Q., et dans le district desservi par ce bureau.

PREPOSE AU PLACEMENT ET AUX RECLAMATIONS, CLASSE 2, BILINGUE, HOMME

TRAITEMENT: \$1500 à \$1800 par année selon les capacités, plus indemnité de vie chère. Traitement sujet aux déductions statutaires.

QUALITES REQUISES: Instruction d'école supérieure, expérience administrative dans un bureau ou dans les affaires, intégrité, bon jugement.

AUSSI:

COMMIS AVEC CONNAISSANCE DE LA DACTYLOGRAPHIE, BILINGUE, FEMME, POUR LE MEME BUREAU.

TRAITEMENT: \$720, \$900 ou \$1080 par année, selon les capacités, plus indemnité de vie chère. Traitement sujet aux déductions statutaires. Les formulaires d'inscription, que l'on peut se procurer au bureau de poste local, doivent parvenir au représentant de la Commission du service civil, a/s du maître de poste de Nicolet, P. Q., AU PLUS TARD LE 11 AOUT 1942.

RÉCUPÉREZ LES CHIFFONS



Il en faut pour GAGNER LA GUERRE

Le temps est venu de vous débarrasser de toutes les vieilles hardes qui traînent dans la maison. Les guenilles peuvent servir à une centaine d'usages divers. Les vieux lainages sont particulièrement utiles. Ne gaspillez rien. Ne cessez pas de transformer vos vieux métaux, guenilles, papiers et os en matériel utile à la production de guerre.

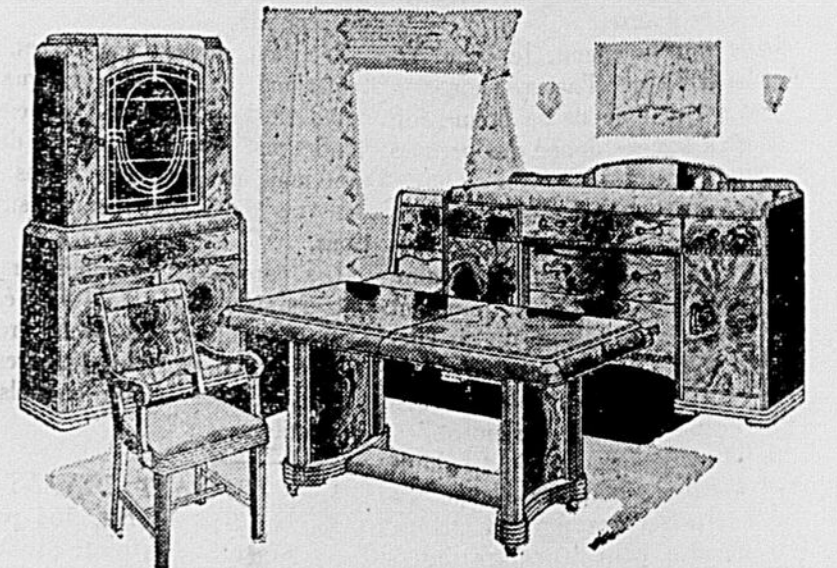
Appelez le chef de police

PUBLIÉ PAR LE MINISTÈRE DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE

TOUT DOIT SERVIR!

VICTORIAVILLE FURNITURE LTD

VICTORIAVILLE, Qué.



Manufacturiers d'ameublement de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner et articles en fibre.

Le MONDE COMME IL VA

CE QUE LA FEMME ALLEMANDE A REÇU

Du DANEMARK ET DE HOLLANDE ELLE A REÇU DES OEUFS ET DES FROMAGES... DE BELGIQUE ELLE A REÇU DE BELLES DENTELLES... DE FRANCE ELLE A REÇU DE DÉLICIEUX PARFUMS, DE MAGNIFIQUES BIJOUX ET DE SUPERBES TOILETTES... ..MAIS DE RUSSIE ELLE A REÇU SON VOILE DE DEUIL

LE JET D'EAU FROIDE

Mussolini est allé en Egypte pour y faire une entrée triomphale à Alexandrie. Il est rentré en Italie bredouille. Les nouvelles

EGYPTE

EGYPTE

OU L'AVENTURE DU COQ QUI A CHANTÉ TROP FORT ET TROP VITE.

L'Heure Littéraire

LA FLEUR DE L'HUMANITE!

Nulle portion de l'humanité n'est plus admirablement douée que la jeunesse. Elle possède en germe, dans le sang, tout ce qui peut faire l'humanité sublime et belle. Elle a l'ardeur, l'enthousiasme, l'espérance en l'avenir, la foi et l'idéal. Elle a le ressort des indignations généreuses. Ses ailes sont larges, son front aimé des rayons de la lumière. Elle est la fleur de l'humanité. Elle ne traîne pas après soi les haillons lamentables d'un passé mauvais et déçu. Elle aspire à pleins poulmons toutes les nobles brises de l'avenir. O jeunesse, ô généreux arbre sur lequel s'épanouissent toutes les promesses de demain!...

MGR BOLO

UNE LEGENDE INDIENNE

A combien de légendes l'origine du genre humain n'a-t-elle pas donné lieu? Nous en avons, pour notre part, raconté plusieurs. En voici encore une, d'origine indienne, cette fois:

Au commencement, une eau profonde couvrait toute la terre. L'air était rempli d'oiseaux et les eaux étaient peuplées de toutes les bêtes aquatiques connues.

Un jour, on vit quelque chose qui du ciel descendait lentement sur la mer. C'était une femme d'un in-

De grands canards s'assemblèrent comparable beauté.

aussitôt en conseil et résolurent de voler au-devant de cette merveilleuse créature, afin qu'elle ne noyât pas dans sa chute.

Ils s'enlevèrent, et formant un plateau avec leurs ailes, reçurent la mère des hommes.

Où la déposer? Les canards se fatiguèrent lorsque du sein des eaux sortit une tortue grande comme une île, qui s'offrit à porter toujours un si charmant fardeau.

Bientôt sur cette carapace la femme mit au monde deux jumeaux; l'un l'esprit du bien auquel on doit le maïs, les fruits et le tabac, l'autre l'esprit du mal auquel on doit les moustiques et la vermine.

C'est chaque fois que la tortue fatiguée s'étire les membres que nous ressentons des secousses de tremblement de terre.

L'armure de Jeanne d'Arc

On vient de retrouver l'armure de Jeanne d'Arc. Elle est au château de la Tour de Pinon, dans l'Aisne. En 1830, le marquis de Courval, propriétaire de ce château, fit élever une tour gothique et y rassem-

bla un curieux musée d'armes anciennes. C'est dans l'une de ces salles que figure l'armure de Jeanne d'Arc — armure dont l'authenticité paraît établie par la tradition. Jeanne la recut à Bourges, de Charles VII, qui l'avait commandée expressément pour elle.

Aussi la cuirasse diffère-t-elle des pièces analogues de la même époque: le bombement particulier de la partie destinée à recouvrir la poitrine indique que l'armure était destinée à une femme. Les pièces en sont d'acier poli.

L'AMABILITE

Il en est de cette agréable fleur de la charité envers le prochain comme de l'amour de Dieu: elle suppose toutes les vertus. D'abord la patience, pour ne point céder à des impressions premières ou à des vivacités; l'humilité, pour se considérer toujours comme les serviteurs et les débiteurs de nos semblables; la mortification, pour devenir habituellement maître de ses penchants; penchants à trop aimer, penchant à haïr, qui sont également contraires à nos bons rapports avec les autres. Il y faut aussi beaucoup de persévérance et de ferveur, car il n'est rien en quoi nous nous échappions plus facilement à nous-mêmes que dans l'infinité variée de nos rapports avec le prochain.

Au temps où le peintre Bonnat portaitrait, outre les personnages officiels, un certain nombre de riches bourgeois, l'un de ceux-ci vint voir le maître le jour même où il mettait les dernières touches à son portrait.

D'abord le visiteur admira l'œuvre, félicita l'artiste; puis il se laissa aller à des critiques de détail, proposa de légères retouches et

là; et, tout en parlant, il indiquait de la main les modifications à faire, frôlant de si près la toile que le peintre, à la fois inquiet et impatient, ne put s'empêcher de crier à un certain moment:

— Mais voyons! monsieur, prenez garde! Ce n'est pas sec!
Alors l'interpellé souriant d'un bon sourire reconnaissant:
— Ne vous tourmentez pas, maître, j'ai des gants.

Fontenelle, qui était un très fin gourmet, avait invité le cardinal Dubois pour lui faire sa savorer de succulentes asperges à la sauce blanche. Or, Fontenelle ne les mangait qu'à l'huile. Apprenant au moment du repas que le cardinal venait de mourir subitement:
— Toutes les asperges à l'huile! crie-t-il à sa cuisinière.

L'esprit de la conversation consiste bien moins à en montrer beaucoup qu'à en faire trouver aux autres; celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit, l'est de vous parfaitement.

LA BRUYERE

— Connaissez-vous la différence entre un accident et une catastrophe?

Après avoir donné le temps de la réflexion, Micheline enchaîne.
— Ne vous embrouillez pas, ne cherchez pas. La voici.

— Hitler, Goering, Hess et Ribbentrop roulent dans une puissante Mercedes — à 150 à l'heure — et à un tournant, la voiture capote dans le fossé... Qu'est-ce que c'est?

— Un accident...
— Très juste. Mais attendez. Ils en réchappent tous les quatre... Qu'est-ce que c'est?... une catastrophe...
Nuances...

L'INSTANT MUSICAL

LE PIANO DU BARON

A Vienne, le baron Nathaniel de Rothschild avait l'habitude de recevoir personnellement tous les vendredis avant midi ses coreligionnaires indigents, d'écouter leurs doléances, l'exposé de leurs misères et de leur donner, de la main à la main, un secours immédiat qu'il graduait d'importance selon sa propre évaluation. C'était un grouillement formidable de juifs polonais, moldo-valaques, hongrois et autrichiens, dans leurs costumes nationaux, à travers les riches salons qu'il fallait traverser pour arriver au bureau particulier du baron.

Un juif des environs de Lemberg, en traversant le deuxième salon, aperçoit deux jeunes filles qui, assises devant un superbe Erard à queue, étudient ensemble un morceau à qua-

tre mains arrivé le matin même par le courrier de Paris.

Il s'arrête un instant pour les contempler avec stupeur, puis son tour arrive, il entre dans le sanctuaire du bienfaiteur.

Le baron écoute patiemment l'exposé de ses misères et, peu convaincu de l'urgence d'un secours important, il lui tend néanmoins un billet de vingt couronnes.

Le solliciteur s'incline et sort du palais pour retrouver sa femme qui l'attend sur le trottoir.

"Eh bien! Nathan, a-t-on été généreux?"

— Peu!
— Combien le baron t'a-t-il donné?
— Devine un peu!
— Cinq cents couronnes.
— Tu es loin de compte.
— Alors?

— Il m'en a donné vingt.
— C'est une misère, c'est une indignité!

— Il ne faut pas trop crier, Rébecca. L'étoile des Rothschild est en train de pâler. La déché commence à entrer dans ce palais.

— Tu es fou!
— Pas du tout. Je l'ai vu, de mes yeux vu; ils sont si près de la ruine, que leurs filles sont déjà forcées de jouer à deux sur le même piano."

La Baie de Febyre

BAPTEMES:

A M. et Mme Willie Caya (Elisabeth Précourt) un fils: Joseph, Georges, Yvon, Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Veilleux, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Raoul Manseau (Bernadette Côté) un fils: Joseph, Paul-Yvon, Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Métivier, de Nicolet, oncle et tante.

A M. et Mme Gaston Proulx (Lucille Fleurant) une fille: Marie, Lise, Murielle, Parrain et marraine: M. et Mme Charles-Eric Fleurant, de St-Grégoire, oncle et tante de l'enfant.

Félicitations à ces heureux parents.

MARIAGE:

Ces jours derniers fut béni par M. l'abbé Robert Lauzière, le mariage de Mlle Lucille Côté, fille de M. et Mme Antonio Côté et de M. Lucien Pariseau, de Notre-Dame de Sorel, fils de M. et Mme Adélaïde Pariseau, de St-François du Lac. Les nouveaux époux demeureront à Sorel.

UNE FEMME DE 69 ANS NAGE DURANT 9 HEURES

St-Petersburg, Floride. — Une femme de 62 ans, qui dut nager durant neuf heures dans des eaux infestées de requins après avoir été emportée dans le golfe du Mexique, a été trouvée épuisée le long du chemin où elle réussit à parvenir.

Mme Arnold est une nageuse professionnelle.

CADETS

Paul DONCOEUR, S.J.

"Nous refferons une âme au pays, nous lui redonnerons toutes ses intégrités même si nous mourons, surtout si nous mourons." (Pierre Duponey, mort pour la France, le 3 avril 1915.) Tel était le message des aînés, les cadets pouvaient-ils le recevoir? Les jeunes d'après guerre voulaient-ils accepter la mission grandiose qu'en toute confiance les aînés leur avaient confiée? Voilà la question que, dans un livre qui a conservé toute son actualité, le P. Doncoeur posait à la jeunesse de son pays au lendemain de la première grande guerre.

A ceux qui sont prêts, le P. Doncoeur propose les conditions d'une action vraie et féconde. "Redonner au pays toutes ses intégrités" et pour cela, être soi-même des hommes complets. LA SPLENDEUR HUMAINE, et il ajoute immédiatement: PAR UN CHRISTIANISME INTEGRAL. Voilà l'harmonie catholique.

Ce livre du P. Doncoeur, écrit dans la belle langue que nous lui connaissons, souleva l'enthousiasme. Un groupe de jeunes se forma autour du Père et patiemment, par le travail et dans la joie, le programme proposé devint de la vie. Au bout d'une dizaine d'années d'efforts soutenus et d'étude, les résultats s'annoncèrent. Des hommes étaient formés qu'on pouvait maintenant lancer à la conquête et l'influence des Cadets en quelques années se fit ressentir dans bien des champs de l'activité nationale.

Au Canada, un petit groupe seulement avait eu le bonheur de connaître ce livre du P. Doncoeur. D'accord avec ce groupe et après avoir obtenu la permission du Père, les Editions Fides ont voulu donner à tous l'occasion de prendre contact avec cette doctrine si féconde.

En ce troisième centenaire, il suffit de changer les noms de Duponey, de Catellier, de Hatier,

etc. en ceux de Maisonneuve, de Jeanne-Mance, de la Dauversière pour que ce livre s'adresse directement à nous.

De nouveau c'est la guerre et, qu'elle qu'en soit l'issue, il faudra rebâtir au milieu des ruines que la folie et la méchanceté des hommes s'acharnent à accumuler. Il faudra asséoir la société sur d'autres bases que les piètres mensonges qui la font actuellement s'écrouler. Une vraie civilisation peut-elle permettre aux hommes de s'entr'égorgier ainsi tous les vingt-cinq ans?

Chacun arrivera avec sa solution. Chrétiens aurons-nous la nôtre? Et surtout, surtout aurons-nous les hommes qui sauront la faire prévaloir? Une vraie solution chrétienne ne pourra triompher que par de vrais chrétiens, par des saints. Et ça ne s'improvise pas... qui trouve un écho dans tous les plus grands et des plus purs héros de l'histoire universelle. La mission qu'ils nous ont confiée, quelque écrasante qu'elle puisse nous sembler, n'en repose pas moins sur nous, et sur nous seuls. Nous sommes faibles, nous sommes indignes, mais ce n'est pas nous qui avons choisi. La Providence, qui nous a donné de tels aînés, ne saurait se désintéresser de l'oeuvre qu'elle leur avait confiée. Ayons confiance, prions et travaillons.

Dans ce livre qu'il faut méditer, le P. Doncoeur propose à la génération de la vie intense ce nouveau mode de sainteté dont parlait Maritain. Splendeur de la vie humaine par un Christianisme intégral, voilà la formule.

Nous sommes les cadets des cœurs de jeunes, et si notre génération veut la vivre elle pour-

AVIS AUX DÉTAILLANTS

A partir du 3 août, les détaillants de vront, lorsqu'ils achèteront du thé ou du café, remettre à leurs fournisseurs l'équivalent de leur commande en coupons de rationnement.

Les coupons A, B, C, D et E de la carte temporaire de rationnement que vous avez en main sont maintenant valables pour l'achat du thé et du café.

Chaque coupon vous donne le droit d'acheter une once de thé ou quatre onces de café.

Il vous est permis d'acheter à la fois vos rations de deux, trois, quatre et même cinq semaines. Vous avez le droit de détacher d'un seul coup, de votre carte de rationnement, tous les coupons qui portent des lettres.

Les coupon 1, 2, 3, 4 et 5 ne sont bons que pour l'achat du sucre. Ce sont les coupons A, B, C, D et E qui servent l'achat du thé et du café.

CAFES CONCENTRES ET SUCCEDANES CONTENANT DU CAFÉ

Il faut un coupon pour acheter la quantité de café concentré ou de succédané nécessaire à la préparation de douze tasses de breuvage.



LE THÉ ET LE CAFÉ

NE S'ACHETENT PLUS SANS COUPONS DE RATIONNEMENT

La ration hebdomadaire de thé est d'une once ou celle de café, de quatre onces par personne

Les coupons A, B, C, D et E de la carte temporaire de rationnement que vous avez en main sont maintenant valables pour l'achat du thé et du café.

Chaque coupon vous donne le droit d'acheter une once de thé ou quatre onces de café.

Il vous est permis d'acheter à la fois vos rations de deux, trois, quatre et même cinq semaines. Vous avez le droit de détacher d'un seul coup, de votre carte de rationnement, tous les coupons qui portent des lettres.

Les coupon 1, 2, 3, 4 et 5 ne sont bons que pour l'achat du sucre. Ce sont les coupons A, B, C, D et E qui servent l'achat du thé et du café.

CAFES CONCENTRES ET SUCCEDANES CONTENANT DU CAFÉ

Il faut un coupon pour acheter la quantité de café concentré ou de succédané nécessaire à la préparation de douze tasses de breuvage.

AU SUJET DU THE EN SACHETS

Quand vous achetez du thé en sachet, le marchand est tenu d'exiger de vous:
2 coupons pour un carton de 18 ou 20 sachets
4 coupons pour un carton de 40 ou 45 sachets
8 coupons pour un carton de 80 sachets

LA LOI N'ACCORDE AUCUNE RATION AUX ENFANTS DE MOINS DE DOUZE ANS

AVIS AUX DÉTAILLANTS
A partir du 3 août, les détaillants de vront, lorsqu'ils achèteront du thé ou du café, remettre à leurs fournisseurs l'équivalent de leur commande en coupons de rationnement.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE
TC 5F1
Ottawa, le 3 août, 1942



VOIR CLAIR

Vingt pour cent de tous les écoliers ont une mauvaise vue. Quarante pour cent des étudiants dans nos collèges ont une vision défectueuse. Quatre-vingt-quinze pour cent des hommes et des femmes au-delà de 60 ans ont une vue imparfaite.

Un meilleur éclairage signifie une meilleure vue. Ayez un nombre suffisant de lampes pour chasser les ombres ennuyeuses. Placez-les de façon à ce qu'elles donnent un éclairage propre à une lecture facile. Evitez les éblouissements.

Il y a peu de chose à faire pour les vingt pour cent qui commencent avec une mauvaise vue mais vingt pour cent de quatre-vingt-quinze pour cent laisse un total de soixante-quinze pour cent dont la vision défectueuse est le fruit d'une tension due à un éclairage insuffisant.



etc. en ceux de Maisonneuve, de Jeanne-Mance, de la Dauversière pour que ce livre s'adresse directement à nous.

De nouveau c'est la guerre et, qu'elle qu'en soit l'issue, il faudra rebâtir au milieu des ruines que la folie et la méchanceté des hommes s'acharnent à accumuler. Il faudra asséoir la société sur d'autres bases que les piètres mensonges qui la font actuellement s'écrouler. Une vraie civilisation peut-elle permettre aux hommes de s'entr'égorgier ainsi tous les vingt-cinq ans?

Chacun arrivera avec sa solution. Chrétiens aurons-nous la nôtre? Et surtout, surtout aurons-nous les hommes qui sauront la faire prévaloir? Une vraie solution chrétienne ne pourra triompher que par de vrais chrétiens, par des saints. Et ça ne s'improvise pas... qui trouve un écho dans tous les plus grands et des plus purs héros de l'histoire universelle. La mission qu'ils nous ont confiée, quelque écrasante qu'elle puisse nous sembler, n'en repose pas moins sur nous, et sur nous seuls. Nous sommes faibles, nous sommes indignes, mais ce n'est pas nous qui avons choisi. La Providence, qui nous a donné de tels aînés, ne saurait se désintéresser de l'oeuvre qu'elle leur avait confiée. Ayons confiance, prions et travaillons.

Dans ce livre qu'il faut méditer, le P. Doncoeur propose à la génération de la vie intense ce nouveau mode de sainteté dont parlait Maritain. Splendeur de la vie humaine par un Christianisme intégral, voilà la formule. Nous sommes les cadets des cœurs de jeunes, et si notre génération veut la vivre elle pour-

Vous Etes-Vous Blessé?
PAINKILLER Apporte un Soulagement Rapide
Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.
GIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

ra donner aux aînés héroïques l'assurance que le P. Doncoeur murmurerait au lieutenant Del, dans le bois de Fumin: "Del dormez en paix!... Ca suit!"
Roger LA PALME
(dans les Cahiers d'Action Catholique)
(En vente chez votre libraire et aux Editions Fides, Prix: \$0.30 par la poste).

AU BON TON
176 rue NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE
Spécialité:
CHAPEAUX POUR DAMES
FAITS A LA MAIN
REMODELAGE
FOURRURES ET REPARATIONS
Nous désirons tout spécialement attirer votre attention, Mesdames Mesdemoiselles, sur nos magnifiques manteaux en fourrures, modèles très chics, très belle qualité.
Nous représentons la maison Labeuge & Chevalier
Satisfaction garantie

PETITS COURRIERS D'EUROPE

ALLEMAGNE

La guerre fraîche et joyeuse

Berne, Suisse. — Non seulement les écopés foisonnent maintenant partout en Allemagne, mais la maladie augmente dans des proportions inquiétantes. Cela est dû à la carence de nourriture saine. Les nazis ont pillé tous les vivres d'Europe et ils doivent actuellement se nourrir surtout d'ersatz. D'après le "Reichsgesundheitsblatt" (Bulletin de la Santé nationale), les maladies ont augmenté entre 500 et 800 pour cent depuis dix ans. Depuis le début de la guerre, cette augmentation est effrayante. En 1939, il y avait 129,000 cas de diphtérie en Allemagne; malgré le sérum infecté à doses massives, il y en avait 155,000 en 1941. La tuberculose a augmenté de 69,000 cas à 88,000; la fièvre scarlatine, la dysenterie et la coqueluche (mortelle chez les enfants sous-alimentés) ont plus que doublé.

BELGIQUE

Une nouvelle Croisade est lancée

Londres. — D'après le journal belge nazifié "Vooruit", reçu cette semaine à Londres, des groupes secrets, se donnant le titre de "Croisés", ont été fondés par le clergé catholique dans la Flandre occidentale, afin de combattre les idées du national-socialisme. Le journal se plaint amèrement de ce que les prêtres emploient des soutiens pour répandre des "pamphlets empoisonnés en faveur de la Grande-Bretagne". Cette feuille ajoute: "L'opposition la plus efficace au national-socialisme vient du clergé et des divers organismes qu'il établit".

NORVEGE

Quisling a des équipes de presse

Londres. — Le gouvernement britannique apprend que l'infâ-

PROMOTION AU C.N.R.

M. J. A. Nobert, jusqu'ici chef du mouvement des trains de la région des Laurentides, du Canadien National, occupera le poste de surintendant adjoint de cette division, laisse vacant par M. F. E. Hartshorn, qui prend sa retraite, avec pension, après plus de 30 ans de services continus, annonce M. J. L. St-Onge, surintendant du district de Québec et de la région des Laurentides du Canadien National.

M. Joseph Albert Nobert est natif de Ste-Genève-de-Batiscan. 11



M. J. A. NOBERT

débuta dans les chemins de fer avec le Canadien Northern, à l'âge de 20 ans. Il était alors l'adjoint de l'agent de St-Jacques. De juin 1912 à juin 1927, il occupa des postes différents à la Jonction de Garnau, à Hawkesbury, Grenville, St-Jérôme, Longue Pointe, Lazard et Joliette. Il fut promu ensuite agent de Val Royal puis plus tard agent de la gare du Tunnel, à Montréal. En août 1941, M. Nobert devint chef du mouvement des trains du Canadien National, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente nomination.

me Quisling possède maintenant des groupes de marins qu'il a organisés en équipes de presse, pour enivrer ou assommer les matelots loyaux à notre cause et les embarquer de force à bord des bateaux nazis. La BBC révèle que des douzaines de ces hommes enrôlés malgré eux ont sauté par-dessus bord, alors que leur navire passait à proximité d'une côte neutre. Plusieurs se sont noyés, préférant la mort à l'esclavage nazi.

POLOGNE

Quatre églises pour sept cent mille catholiques

Rome. — Seulement quatre églises restent ouvertes à Lodz, en Pologne. Cette ville contient sept cent mille habitants, tous catholiques. Il n'y a plus que douze prêtres en liberté dans toute la ville, et ils sont très âgés. Les autres sont dans des camps de concentration, ou ont été assassinés.

HOLLANDE

On est prié de se faire annoncer

Londres. — Un Hollandais échappé de son pays a révélé que les nazis ont une telle peur des citoyens de Hollande, qu'ils les obligent à porter le soir des plaques de tôle à leurs chevilles, afin qu'on les entende s'approcher. Une des méthodes favorites des Hollandais pour se débarrasser des sentinelles allemandes est de s'approcher d'elles en rampant, et de les assommer; après quoi ils jettent leur corps dans un canal.

PORTUGAL

Un journal neutre proteste

Lisbonne. — En dépit de la prudence portugaise devant la menace allemande, le journal portugais "Voz", d'inspiration catholique, a protesté avec violence contre les horreurs que commettent les nazis en Tchécoslovaquie. Parlant des otages innocents que l'on fusille, le journal écrit: "Nous protestons comme hommes et comme chrétiens. Nous savons que nos protestations n'auront pas grand effet; mais nous tenons à proclamer notre indignation, car nous ne voulons pas avoir honte d'appartenir à l'espèce humaine."

FRANCE

Les moissons seront volées

Berne, Suisse. — Les Allemands s'approprient à s'emparer des moissons de France, exactement comme ils l'ont fait en 1940 et 1941. La radio de Berlin a en effet "cité les paroles" du Ministre français de l'Agriculture, lequel aurait déclaré: "Les récoltes de cette année indiquent clairement que la France peut exporter ses produits de la ferme".

ROUMANIE

La laine sera volée

Ankara, Turquie. — Les nazis intensifient leurs demandes de ravitaillement auprès de leurs "alliés". Les grands bergers roumains ont reçu de nouveau l'avertissement qu'ils doivent céder à l'armée allemande le produit entier de leur toite. En cas de refus, on leur infligera de

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale? Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Mangez Ostrez, contenant des sels et des vitamines essentiels pour le sang et le système nerveux. Vous aide à récupérer l'énergie et vitalité normale. Flacon d'essai de 10 comprimés Ostrez, seulement 1.00. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.



plissent dans la bataille de la production. Nul homme sensé ne s'aviserait de nier le crédit, l'honneur et le mérite des hommes et des femmes en salopette qui ont rendu possible l'énorme production de guerre de l'Amérique du Nord. Un travail formidable, incroyable a été réalisé grâce au patriotisme et à la prévoyance des ouvriers. Tout cela est bien. Mais cet égoïsme du travail menace de devenir excessif, et cela est dangereux. On l'a déjà observé en quelques endroits, et bien que la chose ne se soit pas généralisée, il faut y voir. Des ministres, des industriels, des orateurs de toutes sortes s'unissent pour payer au travail, le tribut de leur admiration. Dans tout cela, on oublie trop les travailleurs à collet blanc, les directeurs compétents et le peuple qui a fourni par ses épaules les outils et les usines nécessaires au travail. On devrait garder un peu de nos égoïsmes pour l'intelligence de nos hommes d'affaires qui, après tout, ont fait autant que les ouvriers pour porter notre production à son maximum. On s'expose ainsi, en louangeant d'une manière inconsidérée, une partie de l'équipe à la persuasion que c'est elle qui fait tout. Cela est évidemment faux. Les chefs ouvriers intelligents et avertis s'en aperçoivent et ne comprennent pas comment il se fait que la direction ne s'en rende pas compte.

HONGRIE

Les céréales seront volées

Ankara, Turquie. — Les récoltes des diverses céréales en Hongrie seront inférieures cette année de 15 à 20 pour cent, sur celles de l'an passé. Cependant, Berlin a signifié à Budapest qu'il lui faudrait sept cent cinquante mille tonnes de blé, de seigle, d'avoine et d'orge.

AU CANADA CETTE SEMAINE

Les extrêmes sont toujours dangereux et l'on s'en aperçoit actuellement aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis. Depuis le début de la guerre, on s'est efforcé avec sincérité, sans doute, mais peut-être avec excès, de louer les ouvriers pour le magnifique travail qu'ils accom-

voir qu'une partie importante de travail est effectuée par d'autres parties de la grande machine industrielle. Ils ne doivent pas ignorer que le travail ne peut se faire sans outils, sans usines et que c'est le capital qui les fournit. Il faut qu'ils sachent qu'une direction qualifiée est nécessaire à la marche efficace des opérations, que tous sont nécessaires: teneurs de livres, comptables, acheteurs, commis, sténographes, bibliothécaires, ingénieurs, experts occupés à la recherche scientifique. Ils doivent savoir que tous, du président aux garçons de bureau, sont des parties intégrantes de la machine.

Dans certaines usines, on a réalisé ce besoin et on prend la peine d'expliquer aux ouvriers le travail des autres membres du personnel. Mais il existe encore un besoin plus étendu. Les hommes d'affaires devraient nous faire part de leur contribution à la production, de sorte que la direction et les ouvriers travaillent ensemble, comme des partenaires d'une seule entreprise, dans le respect de leur travail et de leur talent respectif. Il n'y a pas de compagnie si petite qu'elle ne puisse faire cela chez elle.

SOCIETE CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE

Tous les pédagogues admettent qu'il faut donner à l'enfant le sens

de ses responsabilités. En effet, le droit de vote ne confère pas automatiquement la connaissance du civisme non plus que le goût du travail social. D'où l'importance, au point de vue chrétien et simplement humain, d'un organisme comme la Croix-Rouge de la Jeunesse qui, dans la seule province de Québec, groupe 60,350 écoliers et écolières.

L'oeuvre accomplie au cours de la dernière année scolaire est vraiment merveilleuse et suppose, chez ces jeunes, un développement réel du sens social. Soins médicaux à 360 enfants indigents; Traitements dentaires à 936 enfants indigents, dans des cliniques administrées par la Croix-Rouge de la jeunesse; Campagnes de récupération. Nous n'avons pas de statistiques complètes, mais voici qui donnera une idée du travail accompli: en quatre mois, les écoles protestantes de Montréal ont amassé 648 tonnes d'articles divers et encaissé \$8,162 pour des oeuvres de guerre. On a en plus récupéré de grandes quantités de magazines et de jeux pour les camps militaires;

Fabrication d'un grand nombre d'articles en bois, dont 11,032 échasses pour les fractures, et 420 supports pour tubes à essais, destinés aux laboratoires fédéraux. En plus, 700 échasses pour les postes de secours de la Croix-Rouge. Tous ces objets, fabriqués par des volontaires, ont été distribués gratuitement. Confection de 54,081 articles ves-

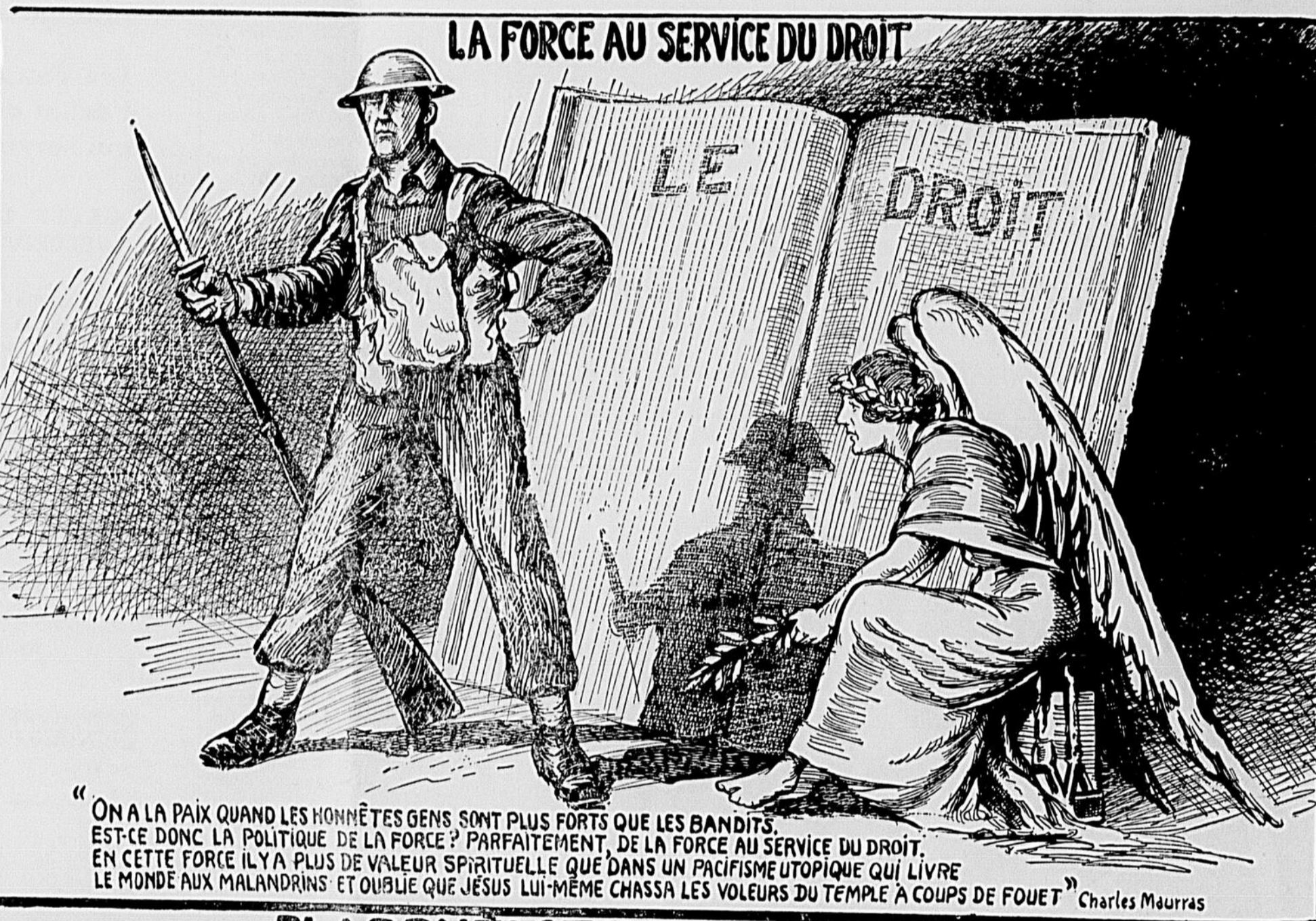
timentaires pour nos troupes et pour les victimes des bombardements; Grâce à des souscriptions recueillies par ses membres, la Croix-Rouge de la Jeunesse put acheter deux ambulances, une cantine volante, deux voitures de transport, et assurer l'entretien de deux garderies en Angleterre.

La Croix-Rouge de la Jeunesse ne se recrute actuellement que dans les écoles protestantes. On espère organiser bientôt des sections dans les écoles catholiques pour que nos écoliers et écolières acquièrent, eux aussi, le goût de la solidarité sociale et l'expérience des oeuvres d'assistance.

Le rationnement dans les hôpitaux, les asiles et les prisons

Le bureau central du rationnement à Ottawa, sous la direction de M. Boyd Millen, vient d'annoncer que les personnes qui se trouvent dans les hôpitaux, les asiles d'aliénés, les pénitenciers et les prisons devront posséder une carte personnelle de rationnement. Il suffira de mentionner sur chaque carte le nom de la rue sans mentionner le nom de l'institution. Les vagabonds devront aussi obtenir leur carte de rationnement au plus proche bureau de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Le MONDE COMME IL VA par J. Arthur Le May



"ON A LA PAIX QUAND LES HONNÊTES GENS SONT PLUS FORTS QUE LES BANDITS. EST-CE DONC LA POLITIQUE DE LA FORCE? PARFAITEMENT, DE LA FORCE AU SERVICE DU DROIT. EN CETTE FORCE ILYA PLUS DE VALEUR SPIRITUELLE QUE DANS UN PACIFISME UTOPIQUE QUI LIVRE LE MONDE AUX MALANDRINS ET OUBLIE QUE JÉSUS LUI-MÊME CHASSA LES VOLEURS DU TEMPLE A COUPS DE FOUET" Charles Maurras

BLASPHEMES NAZIS



"NOUS NE VOULONS RIEN AVOIR À FAIRE AVEC LE CHRISTIANISME... LE PRÉTENDU DIEU NE DONNE AUCUNE MANIFESTATION DE SON EXISTENCE AUX JEUNES, MAIS, SI ÉTRANGE QUE CELA PUISSE PARAITRE IL LAISSE CE SOIN EN DÉPIT DE SA TOUTE-PUISSANCE, AU CLERGE... SI NOUS, NATIONALS-SOCIALISTES, PARLONS DE LA 'FOI EN DIEU' NOUS NE SONGEONS PAS AU MÊME DIEU QUE LES NAÏFS CHRÉTIENS." MAX BORMANN DAN LE NOUVEL ÉVANGILE NAZI

David Deshaies A.D.B.A. Architecte NICOLET, P. Q. C.P. 74 G.P. 118

Gaudet et Vigeant AVOCATS - PROCUREURS NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 31 DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY. Ex-Étudiant de l'Université de Paris. SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie. Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet

Avec les compliments de ARTHUR MARTIN Gérants de CONSOLIDATED OPTICAL LTD NICOLET